

JARRY - FOLLINI - ANTIGA - PRIANTO

# GUERRES & DRAGONS

3. LE KONGAMATO

إلهة







Merci à toute l'équipe qui a travaillé sur cet album  
et particulièrement à Francesca et Paolo avec qui nous avons adoré collaborer.

**NICOLAS JARRY & DAVID COURTOIS**

Je remercie tout particulièrement Francesca et Gabriella, qui sont les meilleures coéquipières  
que l'on puisse souhaiter, l'équipe d'Arancia Studio, Alberto (Alpo) Polita, qui m'a soutenu dès notre première rencontre,  
et les participants au Treviso Comic Book Festival, qui sont ma deuxième famille.

**PAOLO ANTIGA**

Je tiens à remercier toute l'équipe qui a participé à la création de cet album,  
en particulier Paolo et Gabriella d'Arancia Studio : c'est un véritable privilège de faire équipe avec vous !

**FRANCESCA FOLLINI**



# GUERRES & DRAGONS

## 3. LE KONGAMATO

SCÉNARIO

NICOLAS JARRY

SCRIPT DOCTOR

DAVID COURTOIS

STORYBOARD

FRANCESCA FOLLINI – ARANCIA STUDIO

DESSIN

PAOLO ANTIGA – ARANCIA STUDIO

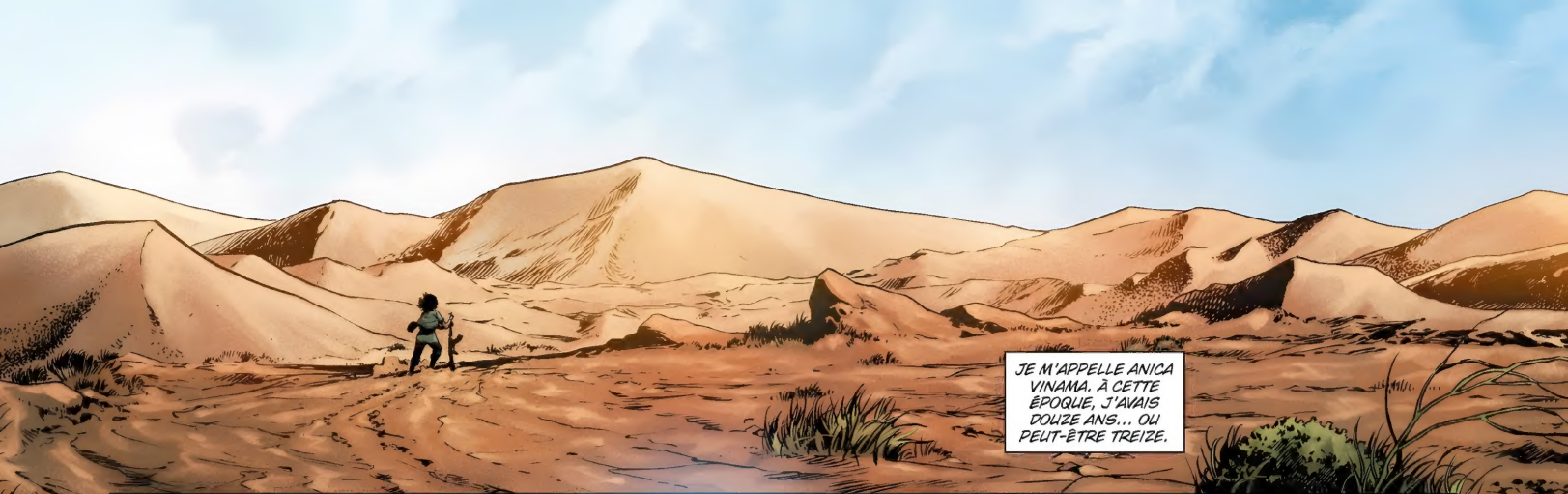
COULEUR

ARIF PRIANTO – ARANCIA STUDIO

Une série concept créée par J.L. Istin et N. Jarry







JE M'APPELLE ANICA VINAMA. À CETTE ÉPOQUE, J'AVAIS DOUZE ANS... OU PEUT-ÊTRE TREIZE.



ON NE COMPTE PLUS LES JOURS QUAND ON A PERDU L'ESPOIR DE GRANDIR. J'ÉTAIS UN ENFANT SOLDAT ET JE COMBATAIS POUR LA LIBÉRATION DE L'ANGOLA. C'ÉTAIT DU MOINS CE QU'ON NOUS RÉPÉTAIT TOUT LE TEMPS.



MAIS TOUT CE QUE J'AVAIS VU, C'EST DES MORTS, BEAUCOUP DE MORTS ET PEU DE LIBERTÉ.

DE MA VIE D'AVANT, JE N'AVAIS PLUS BEAUCOUP DE SOUVENIRS, PARCE QUE POUR SURVIVRE, IL FALLAIT OUBLIER SON PASSÉ...



... ET ENDURCIR SON CŒUR.



IL FALLAIT SE DÉPARTIR DE SA PITIÉ ET DE SA TRISTESSE.



IL FALLAIT TUER CEUX QU'ON TE DISAIT DE TUER ET FERMER TA BOUCHE.

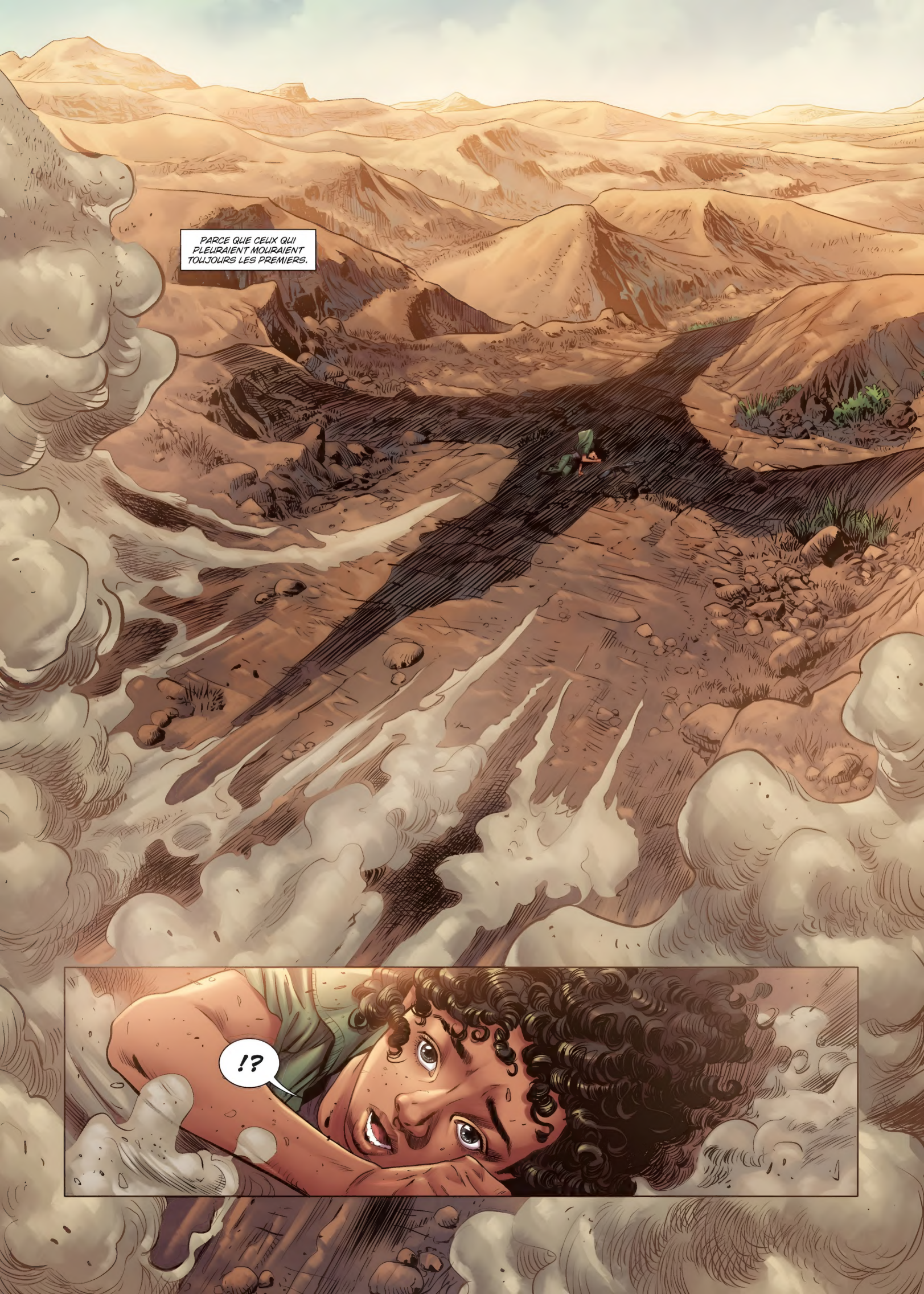


IL FALLAIT TE BATTRE LE SOIR CONTRE LES GARÇONS POUR TE FAIRE RESPECTER ET TE BATTRE POUR MANGER.



IL FALLAIT TE BATTRE JUSQU'À DANS TES RÊVES ET NE JAMAIS PLEURER.



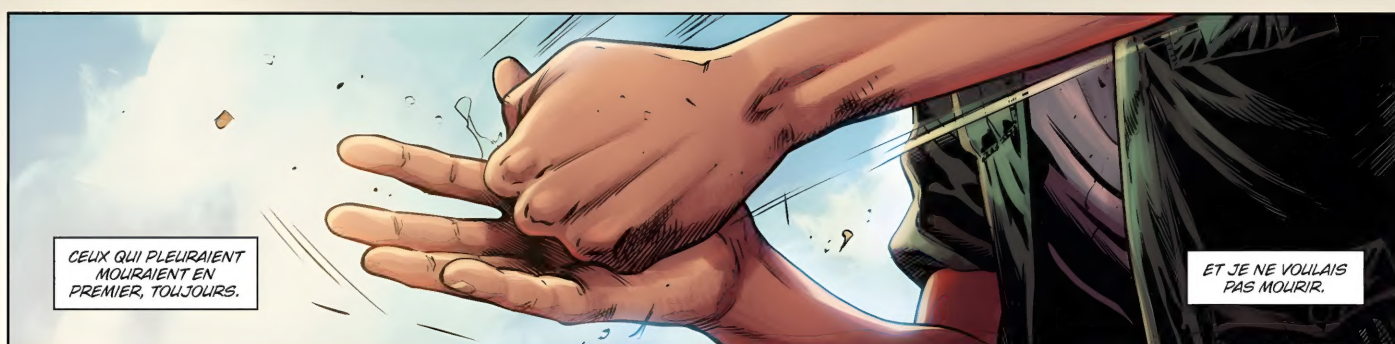
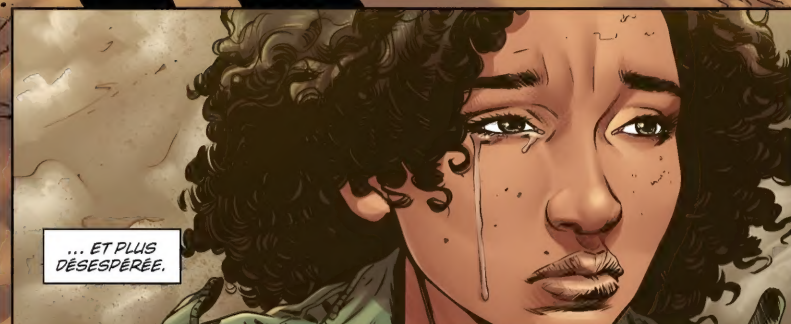


PARCE QUE CEUX QUI  
PLEURAIENT MOURAIENT  
TOUJOURS LES PREMIERS.



!?







UN AN PLUS TÔT.

JE N'ÉTAIS  
ENCORE QU'UN  
ENFANT À CETTE  
ÉPOQUE...

JE N'ÉTAIS  
PAS PLUS VIEUX  
QUE VOUS ET JE  
N'AVAIS JAMAIS VU  
D'HOMMES BLANCS  
DE MA VIE...

LE JOUR VENAIT JUSTE DE SE  
LEVER QUAND ON ENTENDIT UN TERRIBLE  
RUGISSEMENT. TOUS LES REGARDS SE  
PORTÈRENT VERS L'EST. L'HORIZON ÉTAIT  
MASQUÉ PAR UN GRAND NUAGE DE  
POUSSIÈRE OCRE !

ON CRUT TOUS QU'UNE  
HORDE DE BÊTES SAUVAGES VENAIT  
NOUS DÉVORER. ALORS NOS GUERRIERS  
PRIÈRENT LEURS BOUCLIERS ET  
LEURS LANCES, ET SE PRÉPARÈRENT  
AU COMBAT.

MAIS C'ÉTAIENT DES  
CAMIONS, PLUSIEURS  
DIZAINES !

PLUS DES HOMMES  
À LA PEAU BLANCHE, VÊTUS  
D'HABITS ÉTRANGES ET ARMÉS DE  
FUSILS, EN SORTIRENT, ET ORDONNÈRENT  
AUX FEMMES ET AUX JEUNES  
HOMMES DE LES SUIVRE !

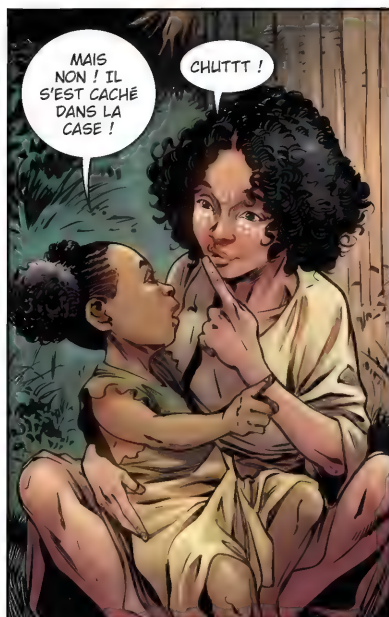








UNE FOIS  
LES SOLDATS VAINCUS,  
LE KONGAMATO A REPRIS  
SON ENVOL ET A  
DISPARU...



MAIS  
NON ! IL  
S'EST CACHÉ  
DANS LA  
CASE !

CHUTTT !



LE  
REPAS EST  
PRÊT !!!

!!



OH!!!!!!!!!!!!!! !

À MOI LES  
INJERAS !

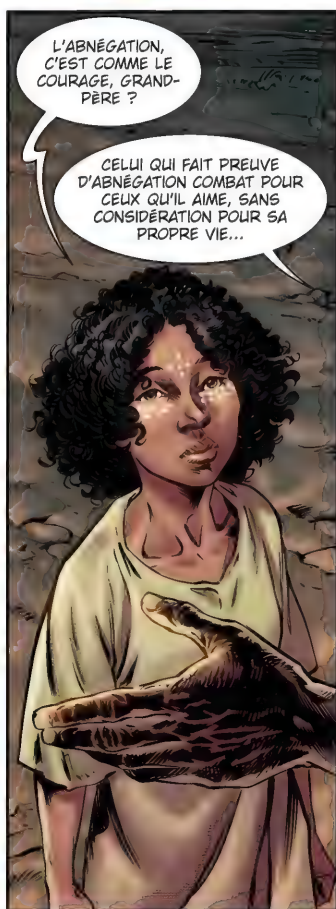
LAISSEZ-MOI  
DU BILTONG !

QU'EST-CE QUE  
TU ALLAIS DIRE,  
GRAND-PÈRE ?



AH ! ANICA,  
MON ENFANT,  
TOI AU MOINS, TU  
RESPECTES LES  
ANCIENS.

JE DISAIS QUE  
SEULS LES GUERRIERS  
CAPABLES D'ABNÉGATION  
PEUVENT APPROCHER  
LE KONGAMATO.



L'ABNÉGATION,  
C'EST COMME LE  
COURAGE, GRAND-  
PÈRE ?

CELUI QUI FAIT PREUVE  
D'ABNÉGATION COMBAT POUR  
CEUX QU'IL AIME, SANS  
CONSIDÉRATION POUR SA  
PROPRE VIE...



ANICA,  
TU N'AS PAS OUBLIÉ  
POUR DEMAIN, TU DOIS  
M'ACCOMPAGNER  
À LA VILLE.

MAIS NON, MAMAN...  
COMMENT JE POURRAIS  
OUBLIER ALORS QUE  
TU ME LE RÉPÈTES  
SANS ARRÊT ?



AVEC LE GRAND-PÈRE  
QUI PALABRE PENDANT  
DES HEURES, ON NE SAIT  
JAMAIS, MA FILLE.



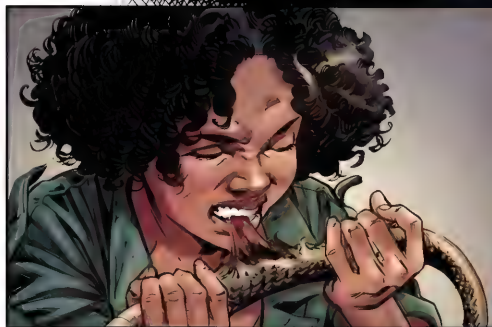
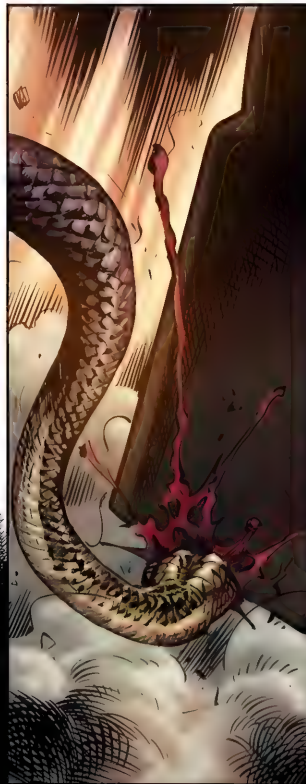
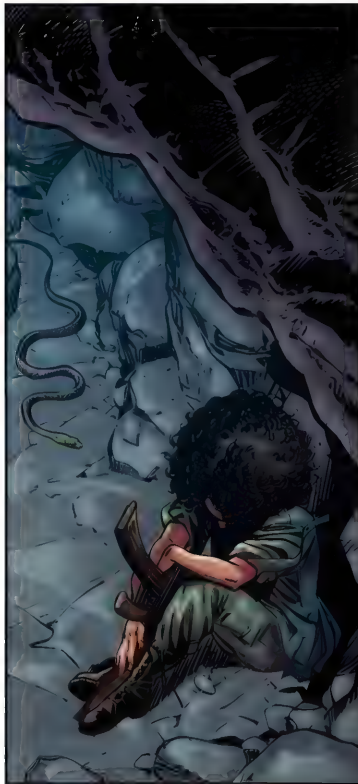
ALLEZ,  
VIENS MANGER, SINON  
CES HYÈNES NE NOUS  
LAISSERONT RIEN !





J'AVAIS MARCHÉ JUSQU'À CE QUE MES JAMBES NE ME PORTENT PLUS. LE SOLEIL S'ÉTAIT COUCHÉ DEPUIS LONGTEMPS QUAND JE M'ÉTAIS EFFONDÉE.

JE M'ÉTAIS TRAÎNÉE JUSQU'À UN ABRI, TROP ÉPUISÉE POUR PLEURER OU MÊME POUR DORMIR... JE N'ÉTAIS PLUS QU'UNE COQUILLE VIDE ET SÈCHE.



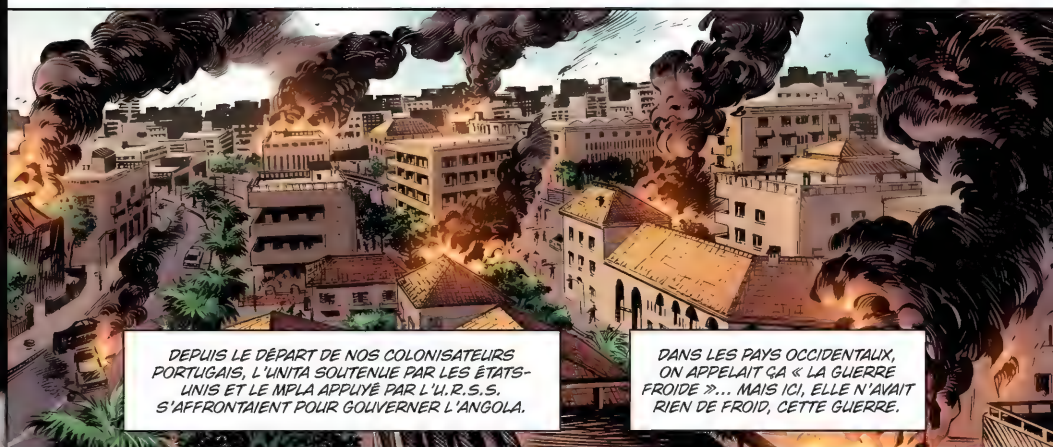
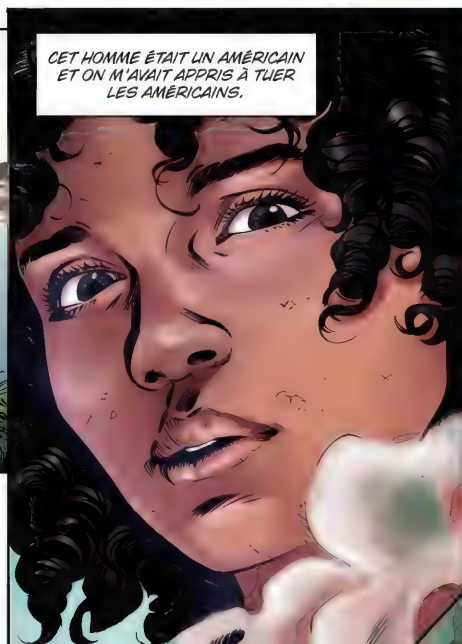
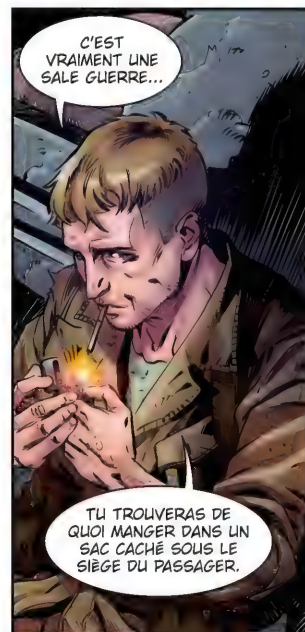
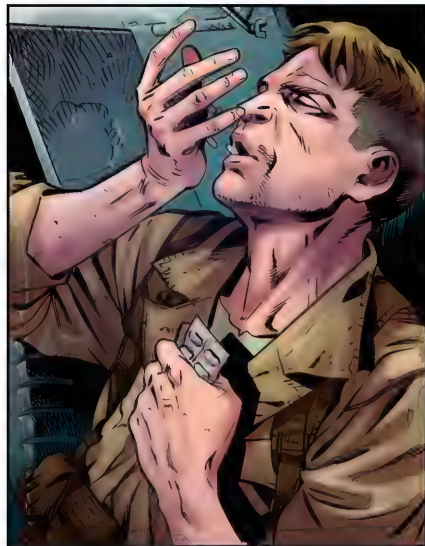
C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE LA SOIF OU LA FATIGUE QUI ME FAISAIT DIVAGUER... MAIS JE PERCEVAIS UNE LUMIÈRE QUI S'ALLUMAIT ET S'ÉTEIGNAIT PAR INTERMITTENCE À DEUX OU TROIS CENTS MÈTRES EN CONTREBAS.









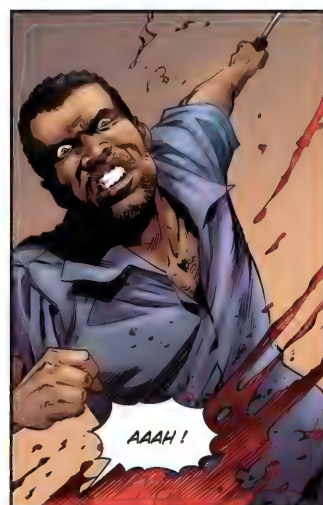
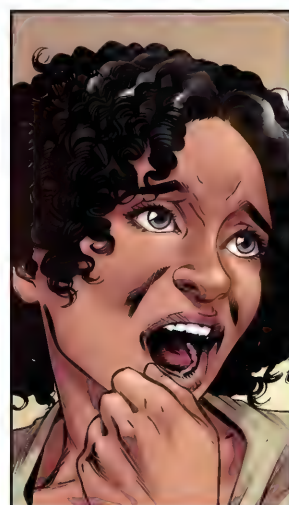


DEPUIS LE DÉPART DE NOS COLONISATEURS PORTUGAIS, L'UNITA SOUTENUE PAR LES ÉTATS-UNIS ET LE MPLA APPUYÉ PAR L'U. R. S. S. S'AFFRONTAIENT POUR GOUVERNER L'ANGOLA.

DANS LES PAYS OCCIDENTAUX, ON APPELAIT ÇA « LA GUERRE FROIDE »... MAIS ICI, ELLE N'AVAIT RIEN DE FROID, CETTE GUERRE.

\* UNION NATIONALE POUR L'INDÉPENDANCE TOTALE DE L'ANGOLA.  
\*\* MOUVEMENT POUR LA LIBÉRATION DE L'ANGOLA.









POUSSE-TOI,  
LA VIEILLE !

VA-T'EN !



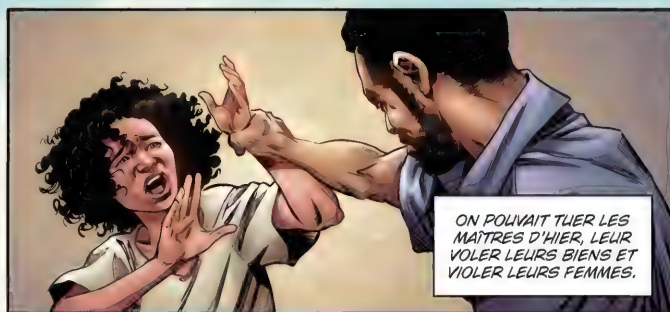
TOI !  
REVIENS !



CE JOUR OÙ NOUS ÉTIONS ALLÉES EN VILLE VENDRE NOS  
FRUITS ÉTAIT LE JOUR OÙ LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS AVAIT  
RECONNU OFFICIELLEMENT L'INDÉPENDANCE DE L'ANGOLA.



LA LIÈSSE POPULAIRE AVAIT  
RAPIDEMENT TOURNÉ AU PILLAGE.



ON POUVAIT TUER LES  
MAÎTRES D'HIER, LEUR  
VOLER LEURS BIENS ET  
VIOLER LEURS FEMMES.



LA FOLIE S'ÉTAIT EMPARÉE DES HOMMES.



ET C'EST CE MÊME JOUR  
QUE LES SOLDATS DU MPLA,  
LE MOUVEMENT POUR LA  
LIBÉRATION DE L'ANGOLA,  
ME SAUVÈRENT LA VIE ET  
M'ENRÔLÈRENT DE FORCE  
DANS LEUR ARMÉE.



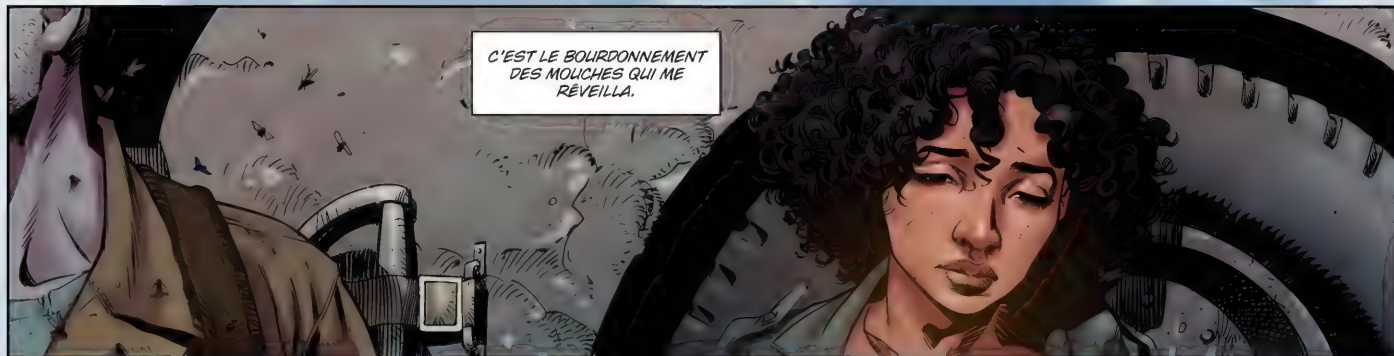
DEPUIS, JE N'AVAIS PLUS  
REVU NI MA FAMILLE NI  
MON VILLAGE.







UNE SEULE ANNÉE ÉTAIT PASSÉE, POURTANT J'AVAIS L'IMPRESSION D'AVOIR VÉCU DIX VIES. IL NE RESTAIT PLUS GRAND-CHOSE DE LA PETITE ANICA DU VILLAGE D'ADSAME.



C'EST LE BOURDONNEMENT DES MOUCHES QUI ME RÉVEILLA.



L'AMÉRICAIN ÉTAIT MORT PENDANT LA NUIT.



EN FOUILLANT LA JEEP, J'AVAIS TROUVÉ DE QUOI SURVIVRE PLUSIEURS JOURS...



... JE SAVAIS QU'EN REMONTANT LES TRACES DE ROUES, JE FINIRAI PAR CROISER UNE ROUTE.

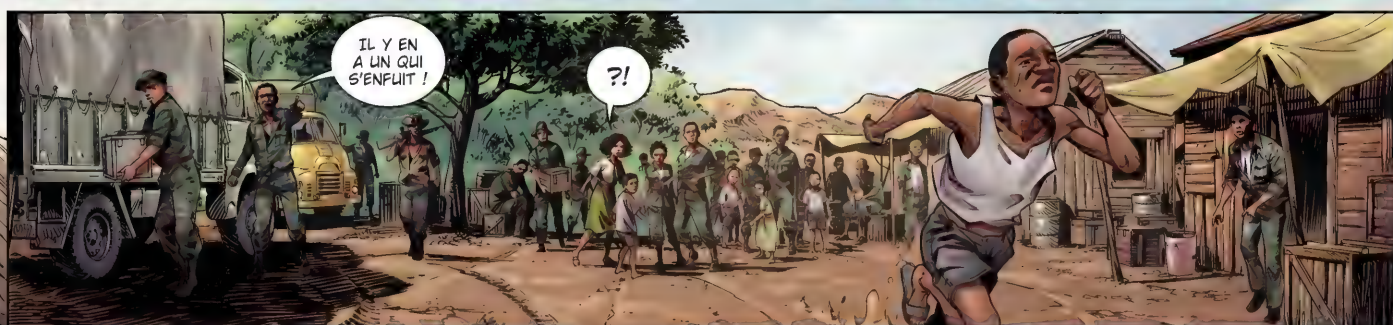


ALLEZ ! DESCENDEZ !



LES NOUVEAUX, VOUS CHOISISSEZ UN ANCIEN QUI VOUS SERVIRA DE MENTOR ET QUI VOUS TROUVERA UN UNIFORME, UNE PLACE OÙ DORMIR ET VOUS EXPLIQUERA LE FONCTIONNEMENT DU CAMP DE FORMATION !









CHERS COMPAGNONS DE LUTTE, JE SUIS LE GÉNÉRAL KASSEMBE ET DANS CETTE GUERRE QUI S'ANNONCE, JE SERAI VOTRE GUIDE !

ÇA SERA LA VICTOIRE OU LA MORT !



QUANT À CEUX QUI TENTERONT DE SE DÉROBER À LEUR DEVOIR DE PATRIOTE EN DÉSSERTANT, ILS SERONT PUNIS...

REGARDEZ !



SHETANI ! RETROUVE LE GARÇON ET DÉVORE-LE !



GARDEZ BIEN À L'ESPRIT, MES CHERS ENFANTS, QUE POUR LIBÉRER LE PAYS DES PUISSANCES IMPÉRIALISTES, IL VOUS FAUDRA ÊTRE PRÊTS À TOUS LES SACRIFICES.

FLUYEZ ET VOUS SUBIREZ LE COURROUX DU SHETANI. QUANT À VOS FAMILLES, ELLES PAIERONT POUR VOTRE FAIBLESSE.

GRAND-PÈRE M'AVAIT PARLÉ DES SHETANIS, CES CRÉATURES MALVEILLANTES QUI, MÊME SI ELLES RESSEMBLAIENT AU KONGAMATO, N'EN ÉTAIENT QU'UN DOUBLE MALÉFIQUE, DÉVORANT ET BRÛLANT TOUT SUR LEUR PASSAGE...



LES HURLEMENTS DU GARÇON FURENT BREFS, MAIS ILS ME POURSUIVIRENT DE LONGUES ANNÉES...



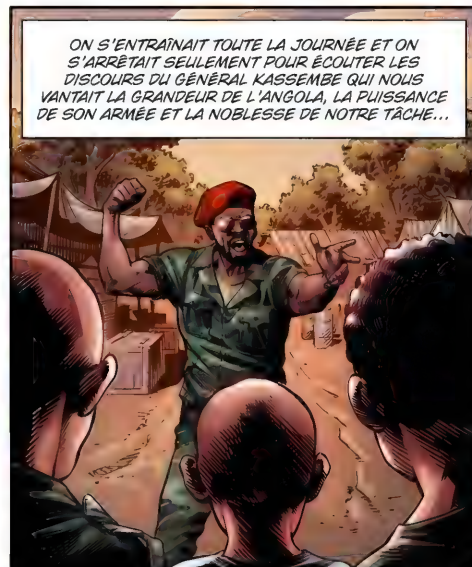


APRÈS ÇA, ON A VÉCU L'ENFER. LES PLUS ÂGÉS QUI NOUS ENCADRAIENT ÉTAIENT PIRES QUE LES ADULTES. ILS NOUS HURLAIENT DESSUS, NOUS INSULTAIENT ET NOUS BATAIENT TOUT LE TEMPS.

POUR DORMIR, LES PLUS CHANCEUX AVAIENT UNE NATTE ET UNE COUVERTURE SALES, LES AUTRES ÉTAIENT ALLONGÉS À MÊME LE SOL COMME DES ANIMAUX.



LA NOURRITURE ÉTAIT HORRIBLE ALORS QUE LES INSTRUCTEURS, DE L'AUTRE CÔTÉ DU GRILLAGE, MANGEAIENT DE LA BONNE VIANDE ET DES FRUITS.



ON S'ENTRAÎNAIT TOUTE LA JOURNÉE ET ON S'ARRÊTAIT SEULEMENT POUR ÉCOUTER LES DISCOURS DU GÉNÉRAL KASSEMBE QUI NOUS VANTAIT LA GRANDEUR DE L'ANGOLA, LA PUISSANCE DE SON ARMÉE ET LA NOBLESSE DE NOTRE TÂCHE...



DES BÊTES QUE BEAUCOUP AUTOUR DE MOI SEMBLAIENT CROIRE.

TU PENSES QUE LE GÉNÉRAL NOUS LAISSERA RENTRER CHEZ NOUS SI ON EST GENTILS ?

JE NE SAIS PAS, TOBIA.

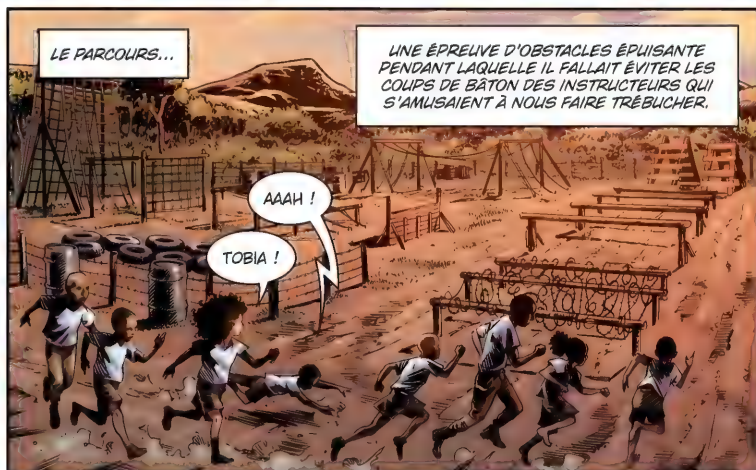


TAISEZ-VOUS OU LES PATRONS VONT NOUS TOMBER DESSUS !

CESSE DE PROTÉGER CE PLEURNICHEUR, ANICA. LES PLEURNICHEURS, ÇA N'APPORTE QUE DES ENNUIS.



C'EST TERMINÉ ! TOUT LE MONDE AU PARCOURS ! ALLEZ !



LE PARCOURS...

UNE ÉPREUVE D'OBSTACLES ÉPUISANTE PENDANT LAQUELLE IL FALLAIT ÉVITER LES COUPS DE BÂTON DES INSTRUCTEURS QUI S'AMUSAIENT À NOUS FAIRE TRÉBUCHER.

AAAAH !

TOBIA !



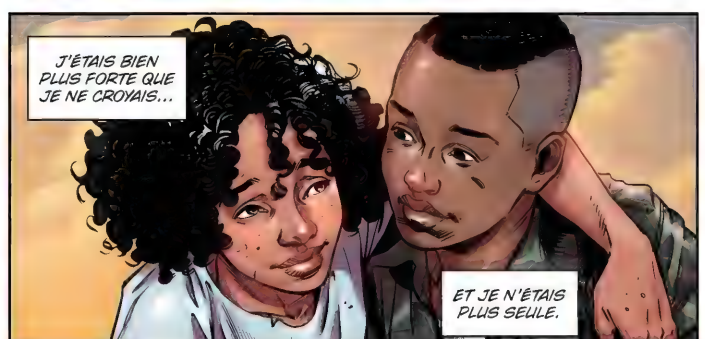
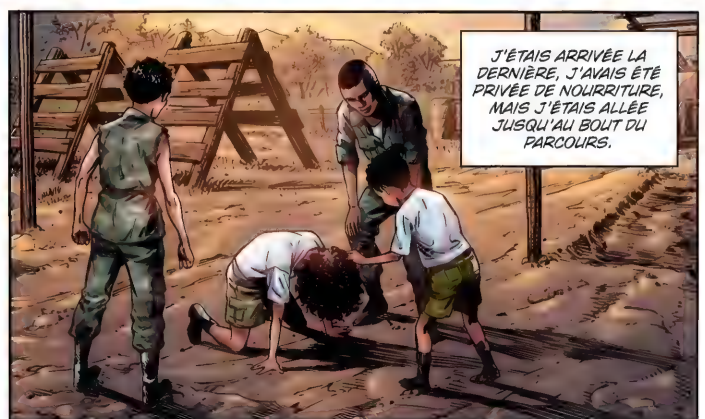
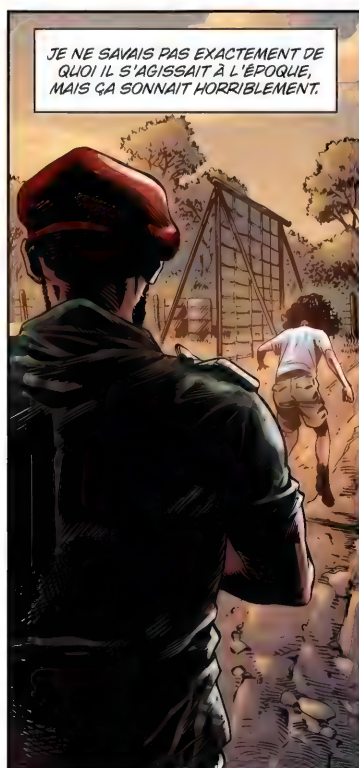
DÉPÊCHE-TOI, SI ON ARRIVE LES DERNIERS, ON SERA PUNIS.



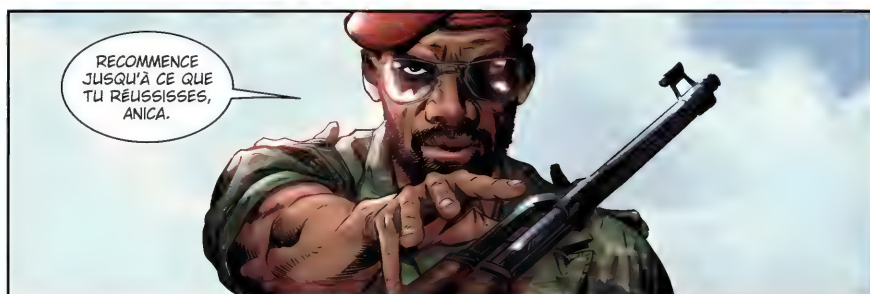
CHACUN SE DÉBROUILLE PAR SES PROPRES MOYENS ICI !

AAAAH !











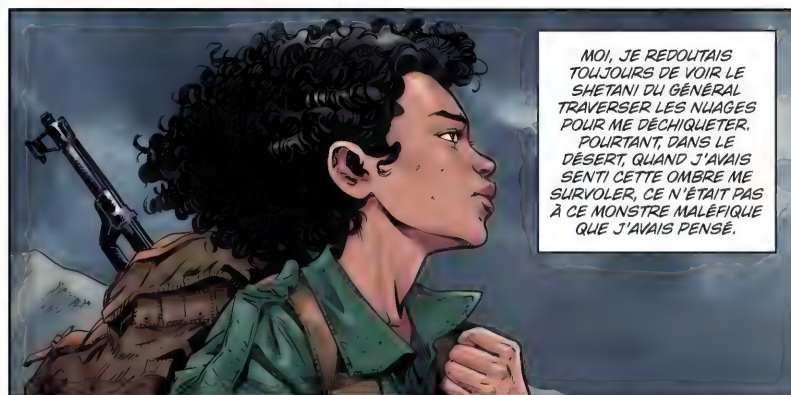


J'AVAIS FINALEMENT TROUVÉ UNE ROUTE APRÈS DEUX JOURS DE MARCHÉ.

IL ME FALLAIT MONTER VERS LE NORD POUR REJOINDRE MON VILLAGE.



AU CAMP, ON NE M'AVAIT PAS DEMANDÉ D'OÙ JE VENAIS ET JE NE M'ÉTAIS CONFÉE À PERSONNE, SAUF À SAMARA, LE JOUR DE MON ARRIVÉE. JE SAVAIS QUE MA PETITE SŒUR DE CŒUR NE ME TRAHIRAIT PAS. MA FAMILLE ÉTAIT EN SÉCURITÉ.



MOI, JE REDOUTAIS TOUJOURS DE VOIR LE SHETANI DU GÉNÉRAL TRAVERSER LES NUAGE POUR ME DÉCHIUQUETER. POURTANT, DANS LE DÉSERT, QUAND J'AVAIS SENTI CETTE OMBRE ME SURVOLER, CE N'ÉTAIT PAS À CE MONSTRE MALÉFIQUE QUE J'AVAIS PENSÉ.



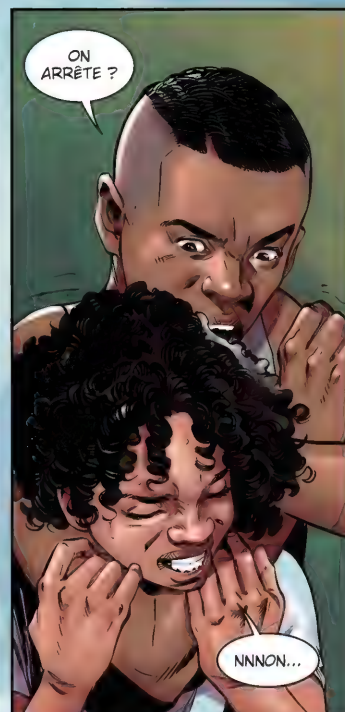
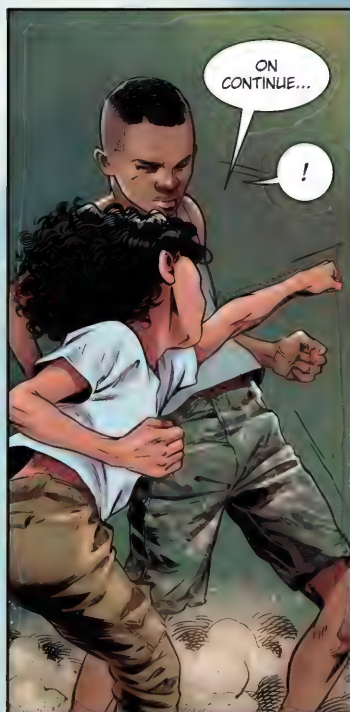
MAIS LE KONGAMATO N'ÉTAIT QU'UNE LÉGENDE POUR LES ENFANTS...



... ET JE N'ÉTAIS PLUS UNE ENFANT.

OUTCH !





ADIM ÉTAIT UN GARÇON QUI S'ÉTAIT ENFUI LA NUIT PRÉCÉDENTE. LE GÉNÉRAL AVAIT ENVOYÉ TOUTE UNE SECTION À SA RECHERCHE.

« TRAITRE » ? C'EST AINSI QU'ILS VOYAIENT CEUX QUI TENTAIENT DE RENTRER CHEZ EUX ?









LE DRAGON ÉTAIT REPARTI, ET TOUS LES REGARDS ÉTAIENT DEVENUS FUYANTS ET HONTEUX.

ILS NOUS VOLONT NOTRE ÂME, SAMARA...

EH BIEN, JE LA LEUR LAISSE TANT QU'ILS NE TOUCHENT PAS AU RESTE...



J'AI BESOIN D'UN VOLONTAIRE POUR NETTOYER CE MERDIER !



MOI, CAPITAINE !

?

TU ES DEVENUE FOLLE ? J'AI DÙ T'ÉTRANGLER UN PEU TROP FORT !



RECOURVRE LE SANG DE TERRE ET RÉCUPÈRE CE QUI PEUT L'ÊTRE, SOLDAT. LE RESTE, TU LE METS DANS UN SAC ET TU VAS L'ENTERREDER À L'EXTÉRIEUR DU CAMPAMENT.

OUI, CAPITAINE.



POUR SURVIVRE, JE DEVAIS M'ENDURCIR. JE DEVAIS NE PLUS RIEN RESSENTIR ET OUBLIER MA FAMILLE.



POURTANT, JE NE POUVAIS PAS ME RÉSOLURE À ABANDONNER TOUT CE QUE J'ÉTAIS.



JE NE DEVIENDRAIS PAS UNE HYÈNE, MÊME POUR SAUVER MA PROPRE VIE.

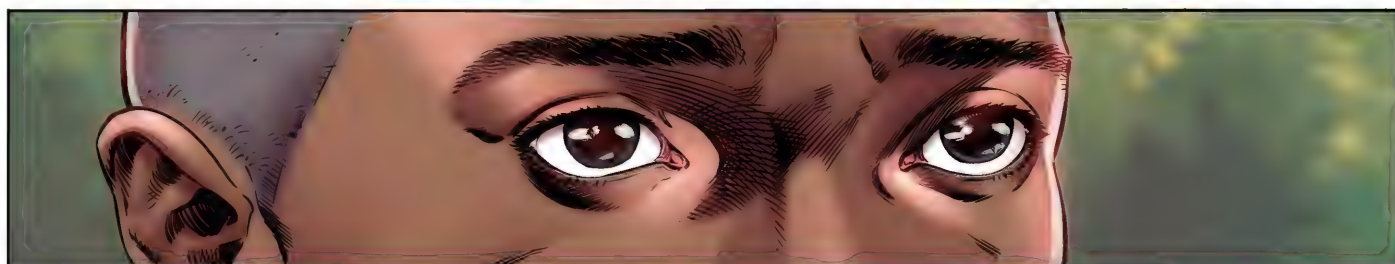
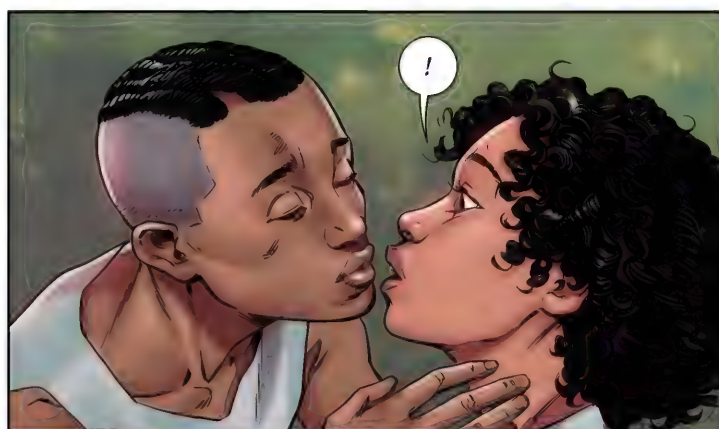
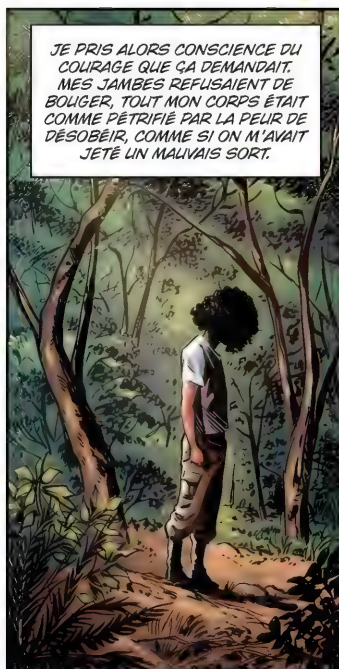


J'AVAIS RASSEMBLÉ TOUT CE QUI RESTAIT D'ADIM ET J'AVAIS PRIÉ EN SECRET POUR SON ÂME.



JE NE L'AI JAMAIS DIT À PERSONNE, PAS MÊME À SAMARA. PAS PARCE QU'ELLE M'AURAIT DÉNONCÉE, MAIS PARCE QU'ELLE AURAIT PRIS ÇA POUR DE LA FAIBLESSE.









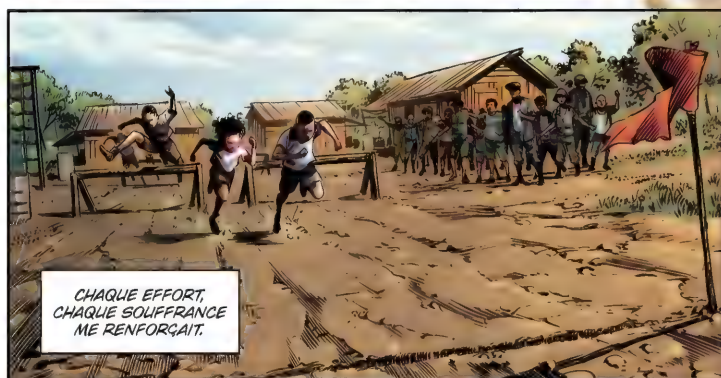
J'AVAIS RENONCÉ À M'ENFUIR  
CAR J'ÉTAIS TROP FAIBLE POUR  
ÉCHAPPER À DES POURSUIVANTS  
ET SURVIVRE TOUTE SEULE.



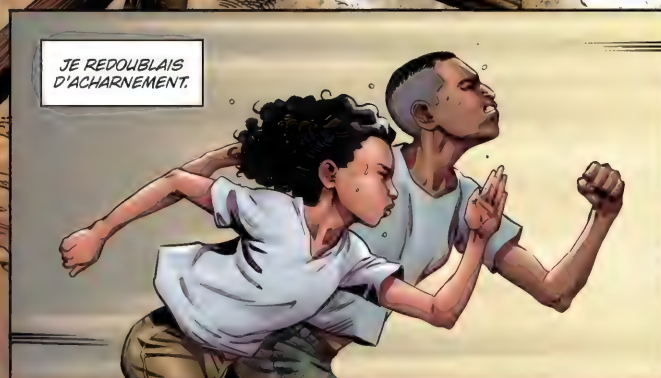
MAIS LÀ, JE POUVAIS  
APPRENDRE.



COMBATTRE,  
COURIR, TIRER  
PRENAIT TOUT  
SON SENS.



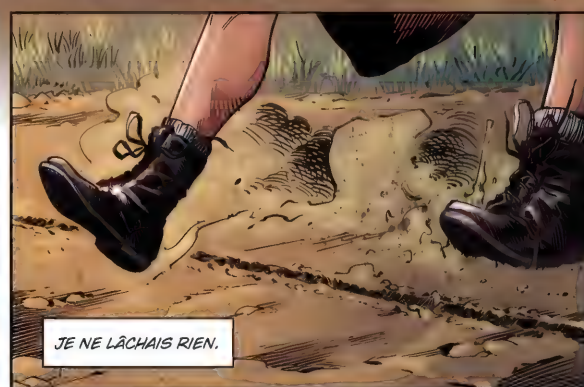
CHACQUE EFFORT,  
CHACQUE SOUFFRANCE  
ME RENFORÇAIT.



JE REDOUBLAIS  
D'ACHARNEMENT.



JE M'ENTRAÎNAIS À  
L'AUBE ET PARFOIS  
JUSQU'À TARD DANS  
LA NUIT QUAND LA  
LUNE BRILLAIT.



JE NE LÂCHAIS RIEN.



J'AVAIS LA RAGE !





À LA LUTTE, JE N'ÉTAIS PAS AUSSI FORTE QUE PEL, MAIS J'ÉTAIS DEVENUE MEILLEURE TIREUSE QUE LUI, QUE CE SOIT AVEC UN FUSIL D'ASSAUT OU UNE ARME DE POING.



IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE AVEC PEL ?

POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA ?



JE SUIS PEUT-ÊTRE PLUS JEUNE QUE TOI, MAIS NE ME PRENDS PAS POUR UNE CRUCHE, MA FILLE.



IL A ESSAYÉ DE M'EMBRASSER ET JE L'AI REPOUSSÉ.

C'ÉTAIT STUPIDE !



QU'IL M'AIT EMBRASSÉE OU QUE JE L'AIE REPOUSSÉ ?



TSSS !



L'ANGOLA A BESOIN DE FILS ET DE FILLES COMME TOI, ANICA.

GÉNÉRAL KASSEMBE !



VOUS ÊTES DES SOLDATS DÉSORMAIS, PRÊTS À PARTIR EN MISSION ET CE SERA À TOI DE COMMANDER TA SECTION. GARDEZ À L'ESPRIT QUE LORSQUE NOUS TRIOMPHERONS ENFIN DES PUISSANCES COLONIALISTES, NON SEULEMENT VOUS RETROUVerez VOS FAMILLES, MAIS VOUS SEREZ AUSSI CÉLÈBRÉS EN HÉROS DANS TOUT LE PAYS.

MERCI, GÉNÉRAL !

J'AI ÉTÉ SURPRISE PAR L'ÉMOTION QUE JE RESSENTAIS. JE N'AVAIS PAS FAIT ÇA POUR RECEVOIR LE MOINDRE HONNEUR, POURTANT MON CŒUR ÉTAIT GONFLÉ D'ORGUEIL. JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT MAL, MAIS JE NE POUVAIS PAS M'EN EMPECHER.



EST-CE QUE MOI AUSSI, JE COMMENÇAIS À CROIRE À SES MENSONGES ?



LA MORT ÉTAIT DÈSORMAIS PARTOUT... APRÈS UNE INTERMINABLE GUERRE D'INDÉPENDANCE, L'ANGOLA S'ENFONGAIT CHAQUE JOUR UN PEU PLUS DANS UN CONFLIT CIVIL ENTRETENU PAR LES GRANDES PUISSANCES OCCIDENTALES.



MA SEULE PRÉOCCUPATION ÉTAIT DE RETROUVER MA FAMILLE. JE NE SAVAIS MÊME PAS SI MA MÈRE ÉTAIT ENCORE EN VIE LORSQUE J'AVAIS QUITTÉ LA CAPITALE À BORD DU CAMION DU MPLA...



EST-CE QUE LES ÉMÉTIERS L'AVAIENT TUÉE ?



J'ESSAYAIS DE NE PAS Y PENSER. BIENTÔT JE SÉRAIS DE RETOUR ET JE POURRAIS TOUS LES PROTÉGER.



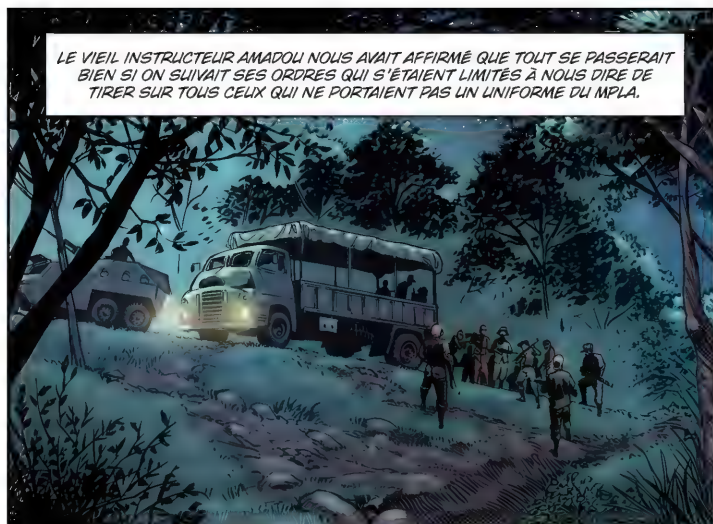
C'ÉTAIT TOUT CE QUI COMPTAIT. PEU IMPORTAIT LE RESTE.

PEU IMPORTAIT LE PASSÉ ET TOUT CE QUE J'AVAIS DÛ FAIRE POUR SURVIVRE...



DEUX JOURS APRÈS MA PROMOTION EN TANT QUE CHEF DE SECTION, LES HOMMES NOUS AVAIENT RÉVEILLÉS AU MILIEU DE LA NUIT, ILS NOUS AVAIENT DONNÉ UN FUSIL D'ASSAULT ET ON AVAIT DÛ EMBARQUER DANS UN CAMION. POUR NOTRE PREMIÈRE MISSION, ON AVAIT TOUS LE CŒUR SERRÉ, ON ÉTAIT TERRIFIÉS.





LE VIEIL INSTRUCTEUR AMADOU NOUS AVAIT AFFIRMÉ QUE TOUT SE PASSERAIT BIEN SI ON SUIVAIT SES ORDRES QUI S'ÉTAIENT LIMITÉS À NOUS DIRE DE TIRER SUR TOUS CEUX QUI NE PORTAIENT PAS UN UNIFORME DU MPLA.



J'AVAIS ÉTÉ NOMMÉE SERGENT ET PEL ÉTAIT DEVENU CAPORAL. DEPUIS, IL REFUSAIT DE M'ADRESSER LA PAROLE.

LES GARÇONS ÉTAIENT TOUS DES IMBÉCILES.

TOBIA, ATTENDS.



TIENS, PASSE ÇA AUTOUR DE TON COL.

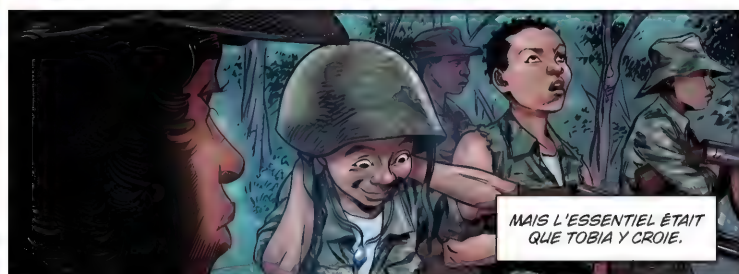
QU'EST-CE QUE C'EST ?



C'EST UN COLIFICHET MAGIQUE FAIT PAR UN PUISSANT MARABOUT.

IL M'A ASSURÉ QUE LE COURAGE DE CELUI QUI LE PORTERAIT NE LUI FERAIT JAMAIS DÉFAUT...

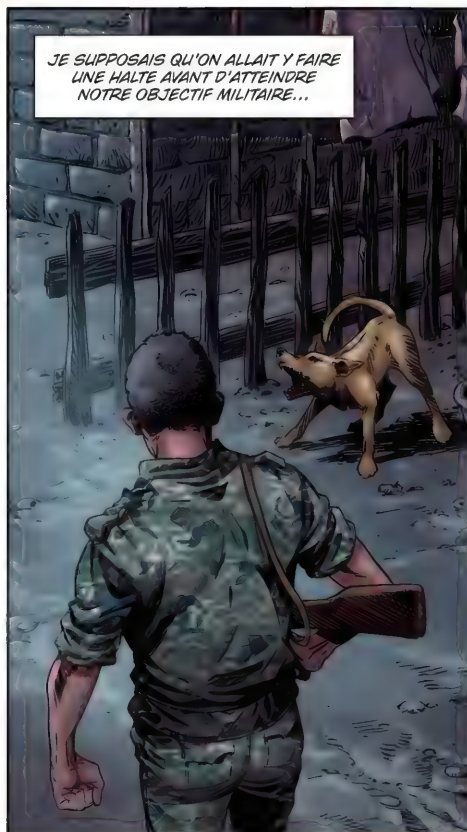
EN FAIT, LE CORDON ÉTAIT UN LACET DE CHAUSSURE ET LA PIERRE UN SIMPLE CAILLOU TROUVÉ EN CREUSANT DES LATRINES.



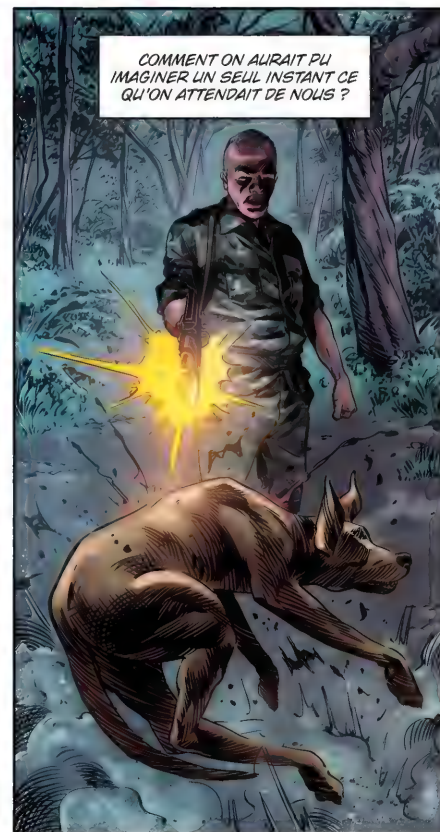
MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT QUE TOBIA Y CROIE.



ON S'EST RETROUVÉS DANS UN PETIT VILLAGE PAISIBLE. SUR LE MOMENT, JE N'AI PAS COMPRIS.



JE SUPPOSAIS QU'ON ALLAIT Y FAIRE UNE HALTE AVANT D'ATTEINDRE NOTRE OBJECTIF MILITAIRE...




COMMENT ON AURAIT PU IMAGINER UN SEUL INSTANT CE QU'ON ATTENDAIT DE NOUS ?





POUR NOTRE PREMIÈRE MISSION, TOUT CE QU'ILS VOULAIENT, C'ÉTAIT S'ASSURER QU'ON ÉTAIT CAPABLES DE MASSACRER DES HOMMES, DES FEMMES ET DES ENFANTS.



CERTAINS AVAIENT ESSAYÉ DE SE DÉFENDRE, MAIS QUE POUVAIENT-ILS FACE À DES ARMES AUTOMATIQUES ?




POURQUOI ON AVAIT ACCEPTÉ DE SUIVRE LES ORDRES ? ON AVAIT DES ARMES, ON SAVAIT S'EN SERVIR. ON AURAIT PU REFUSER !



POURTANT, ON AVAIT OBEI, ABASOURDIS PAR LES HURLEMENTS, LES DÉFLAGRATIONS DES ARMES ET L'IRRÉALITÉ DE LA SITUATION.



JE N'AVAIS PAS VOULU ÇA.



LE DIEUX ME SONT TÉMOINS QUE JE N'AI JAMAIS VOULU ÇA !



PLUS TARD, LE GÉNÉRAL KASSEMBE NOUS AVAIT DIT QU'IL S'AGISSAIT D'UN VILLAGE SOUTENANT L'UNITÉ.

C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE VRAI, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN MENSONGE DE PLUS. ÇA N'AVAIT PAS VRAIMENT D'IMPORTANCE.

ON AVAIT DU SANG SUR LES MAINS. LA VIE NE SERAIT PLUS JAMAIS COMME AVANT.



APRÈS ÇA, ON A DÛ AFFRONTER DE VÉRITABLES SOLDATS. PARFOIS C'ÉTAIENT DES ENFANTS SOLDATS, COMME NOUS, PARFOIS DES ADULTES.

FINALEMENT, AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS, J'AI ARRÊTÉ DE RÉFLÉCHIR, JE NE PENSAIS PLUS À MA FAMILLE, NI AU BIEN OU AU MAL. JE NE PENSAIS PLUS, TOUT COURT.

ON ÉTAIT LES SOLDATS DE LA JUSTE CAUSE.

JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT UN MENSONGE, UN DE PLUS. MAIS C'ÉTAIT UN MENSONGE QUI NOUS AIDAIT À SURVIVRE.

LES AUTRES SEMBLAIENT VRAIMENT Y CROIRE... OU PEUT-ÊTRE FAISAIENT-ILS, EUX AUSSI, SEMBLANT.

ILS SONT ENTRÉS DANS LE BÂTIMENT. ON DOIT MONTER DANS LES ÉTAGES SUPÉRIEURS.

NON... ON SERAIT COINCÉS.

ON VA PLUTÔT S'OUVRIR UN PASSAGE DE REPLI.

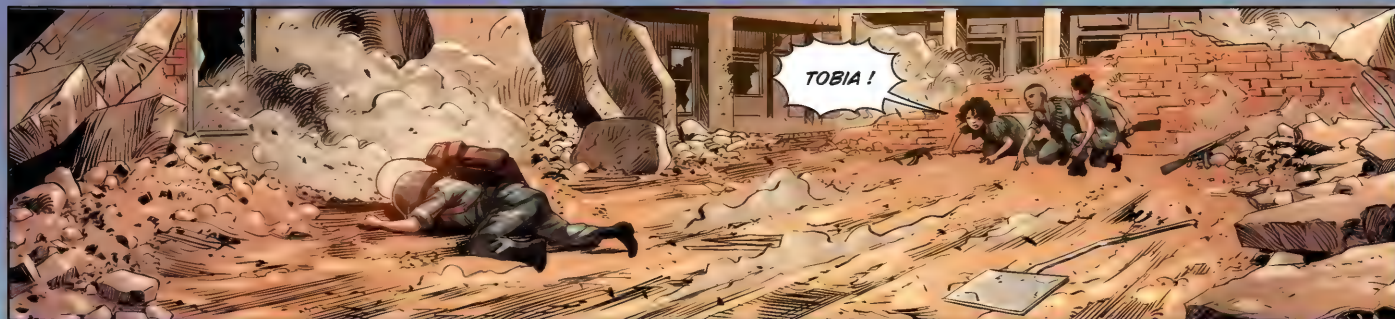
TOBIA, REMETS LA RADIO SUR TON DOS !

!









JE SURVOLAIS  
LE DÉSERT.

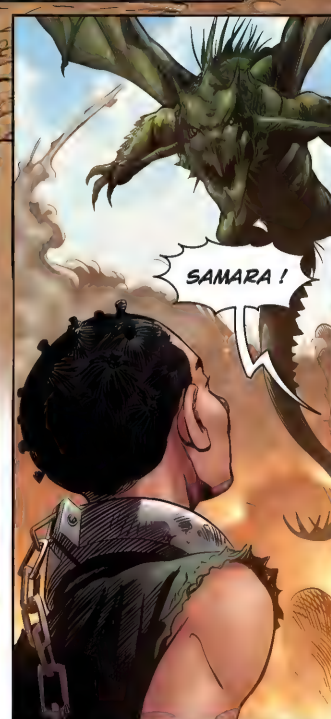


JE CRUS QUE J'ÉTAIS MORTE  
ET QUE MON ÂME S'ENFUYAIT  
LOIN DE MON CORPS...

JUSQU'À CE QUE JE SENTE  
LES MUSCLES PUISSANTS  
DE MES AILES BATTRE POUR  
REPRENDRE DE LA HAUTEUR.









SAMARA N'A PAS HURLÉ,  
ELLE N'A PAS DÉTOURNÉ  
LE REGARD.

PETITE SŒUR, TON  
COURAGE EST POUR  
MOI LUNE ÉTOILE QUI  
ME GUIDE À CHACUN  
DE MES PAS.

CE MÊME JOUR, J'AVAIS RASSEMBLÉ  
MES AFFAIRES ET J'ÉTAIS SORTIE DU  
CAMPEMENT À LA NUIT TOMBÉE.

RIEN N'AURAIT PU  
M'ARRÊTER. SA  
MORT AVAIT BRISÉ LE  
MAUVAIS SORT QUE LE  
GÉNÉRAL KASSEMBE  
M'AVAIT LANCÉ.

APRÈS ÇA, J'AVAIS  
COURU LONGTEMPS.

JE N'AVAIS QU'UNE IDÉE EN TÊTE,  
METTRE LE PLUS DE DISTANCE ENTRE  
MOI ET L'HORREUR QUE J'AVAIS VÉCUE.

J'AVAIS CONTOURNÉ LES VILLAGES. JE VIVAIS  
COMME UNE BÊTE SAUVAGE. JE VOLAIS OÙ JE  
CHASSAIS CE DONT J'AVAIS BESOIN...

JUSQU'À CE QUE JE  
ME RETROUVE PERDUE  
EN PLEIN DÉSERT...



AUJOURD'HUI, J'ÉTAIS  
DE RETOUR CHEZ MOI...

POURTANT MON CŒUR  
SE RESSERRA DANS MA  
POITRINE QUAND JE VIS LES  
MAISONS DE NOTRE VILLAGE.

LA PLUPART AVAIENT ÉTÉ INCENDIÉES  
ET LES AUTRES PARAISSENT  
ABANDONNÉES DEPUIS LONGTEMPS.

ÇA SEMBLAIT DATER DE PLUSIEURS  
MOIS, PEUT-ÊTRE MÊME D'AVANTAGE.

?

JE TE  
RECONNAIS,  
TOI !

QU'EST-CE  
QUE TU FAIS LÀ,  
MON BEAU ?

GRAND-  
PÈRE ! ?





GRAND-PÈRE... C'EST ANICA...



LES ESPRITS ONT ENTENDU MES PRIÈRES...

!



JE SUIS SI HEUREUX QUE TU SOIS VENUE, MON ENFANT...

GRAND-PÈRE, QUE S'EST-IL PASSÉ ?



QUELQUES JOURS APRÈS TA DISPARITION... DES SOLDATS SONT VENUS AU VILLAGE ET ILS ONT FAIT MONTER LES FEMMES, LES HOMMES ET LES ENFANTS DANS DES CAMIONS... IL Y AVAIT BEAUCOUP D'AUTRES CAMIONS, AVEC D'AUTRES VILLAGEOIS DE LA RÉGION...

ILS LES ONT AMENÉS DANS LES MONTAGNES POUR TRAVAILLER AUX MINES DE DIAMANT. MOI, ILS M'ONT LAISSÉ PARCE QUE J'ÉTAIS TROP VIEUX...

CES SOLDATS, ILS ÉTAIENT DE L'UNITÉ ? DU MPLA ?



GRAND-PÈRE ! EST-CE QUE TU SAIS QUI A FAIT ÇA ?

IL Y AVAIT UN HOMME AVEC UN DRAGON... LES AUTRES L'APPELAIENT « GÉNÉRAL ».

IL PARLAIT BIEN, MAIS UN ESPRIT MALÉFIQUE AVAIT PRIS POSSESSION DE SON CŒUR.



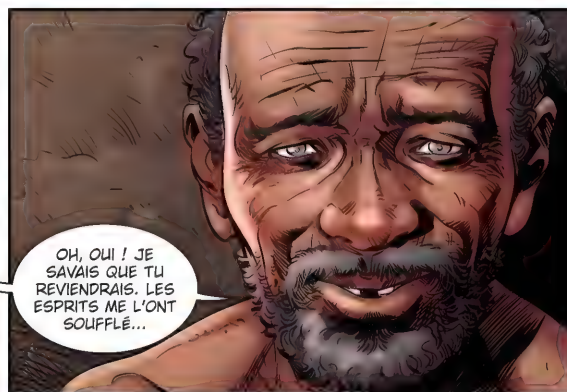
KASSEMBE...

ET MA MÈRE, GRAND-PÈRE. DIS-MOI, EST-ELLE EN VIE ? EST-ELLE REVENUE DE LUANDA ?



OUI, MON ENFANT... OUI... MAIS ELLE ÉTAIT SI TRISTE... SI TRISTE... ELLE PENSAIT T'AVOIR PERDUE POUR TOUJOURS.

POURANT, JE LUI AI DIT DE NE PAS PERDRE ESPOIR, JE LUI AI DIT QUE NOTRE ANICA ÉTAIT UNE GUERRIÈRE ET QU'ELLE REVIENDRAIT.

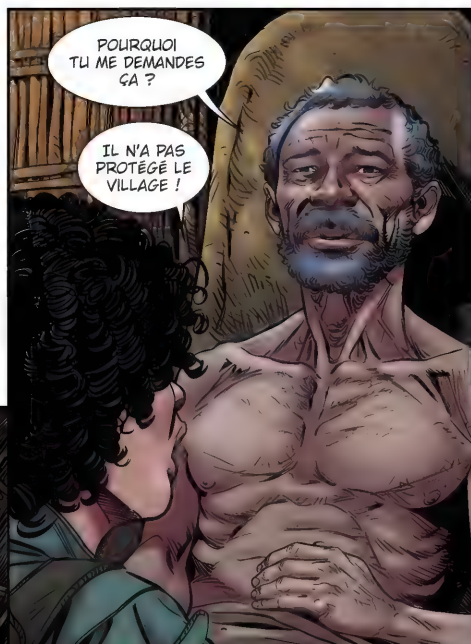


OH, OUI ! JE SAVAIS QUE TU REVIENDRAIS. LES ESPRITS ME L'ONT SOUFFLÉ...



GRAND-PÈRE, CETTE HISTOIRE SUR LE KONGAMATO, EST-CE QUE C'EST VRAI ? EST-CE QUE TU L'AS VRAIMENT VU ?





POURQUOI  
TU ME DEMANDES  
ÇA ?

IL N'A PAS  
PROTÉGÉ LE  
VILLAGE !



PEUT-ÊTRE PARCE  
QUE TU N'ÉTAIS PAS LÀ...  
MAIS MAINTENANT TU  
ES REVENUE...

MAIS  
C'EST TROP  
TARD !



IL TE FALLAIT  
TROUVER LE COURAGE  
DE GRANDIR...

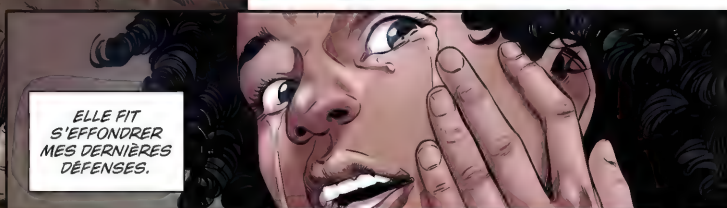


MON GRAND-PÈRE ÉTAIT RESTÉ EN VIE À LA  
SEULE FORCE DE SA VOLONTÉ, ATTENDANT  
MON RETOUR, JOUR APRÈS JOUR.

GRAND-PÈRE...



LA PUISSANCE DE SA  
FOI ME BOULEVERSA.



ELLE FIT  
S'EFFONDRE  
MES DERNIÈRES  
DÉFENSES.



J'AVAIS TANT D'AMERTUME  
EN MOI QUE MES LARMES  
ME BRÛLÈRENT LES JOUES  
COMME DE LA SÈVE DE SUMAC.



ET À MESURE QUE LE POISON QUITTAIT MON  
CORPS, JE ME RENDAIS COMPTE COMBIEN  
LES TÉNÉBRES ÉTAIENT FRAGILES SANS  
NOTRE PEUR POUR LES NOURRIR.





A full-page illustration of a night scene. The sky is a deep blue, filled with numerous stars of varying brightness. A prominent, bright, orange-yellow nebula or star cluster stretches diagonally across the upper left portion of the sky. In the foreground, a large, dark, silhouetted tree with a thick trunk and a wide, spreading canopy stands on the right. Two figures are sitting on a rocky outcrop in front of the tree, looking towards the left. The figure on the left is a woman with curly hair, wearing a light-colored dress. The figure on the right is a man, also in a light-colored dress. The ground is dark and rocky, with some small plants visible. The overall mood is contemplative and serene.

CE SOIR-LÀ, JE COMPRIS QU'IL N'Y AVAIT PAS  
DE VIDE ENTRE LES ÉTOILES, PAS PLUS QU'IL  
N'Y EN AVAIT ENTRE LES HOMMES.

L'INVISIBLE ÉTAIT REMPLI D'UNE  
FORCE IMMENSE ET BIENVEILLANTE.



ÇA FAISAIT UNE VINGTAINÉ DE JOURS QUE JE RÔDAIS AUTOUR DU CAMP MILITAIRE DU MPLA.

J'OBSERVAIS LES ALLERS-RETOURS, ATTENDANT LE BON MOMENT POUR AGIR.

ET LE BON MOMENT ÉTAIT VENU. IL S'AGISSAIT D'UN CAMION QUI REVENAIT DE MISSION AVEC À SON BORD PLUSIEURS ENFANTS QUE JE CONNAISSAIS, DONT PEL ET TOBIA...

RALENTIS !

À QUOI TU JOUES, TOI ?! TU VEUX TE FAIRE ÉCRASER ?!

C'EST ANICA !

LE GÉNÉRAL VA ÊTRE ENCHANTE QU'ON AIT RETROUVÉ SA PETITE PROTÉGÉE !

DONNER UNE SI JOLIE FILLE AU SHETANI, QUEL GÂCHIS !

UNE CHOSE M'AVAIT PARTICULIÈREMENT FRAPPÉE PENDANT CES ANNÉES PASSÉES À ME BATTRE POUR LE MPLA...

**BUDA BUDA BUDA**

... LES ADULTES MÉPRISAIENT TELLEMENT LES ENFANTS QU'ILS EN OUBLIAIENT LA PLUS ÉLÉMENTAIRE DES PRUDENCES !

VOUS, DANS LE CAMION, GARDEZ VOS MAINS BIEN EN VUE ET DESCENDEZ !

ALLEZ !

TOBIA, PEL, SORTEZ ET PRENEZ LEURS ARMES !

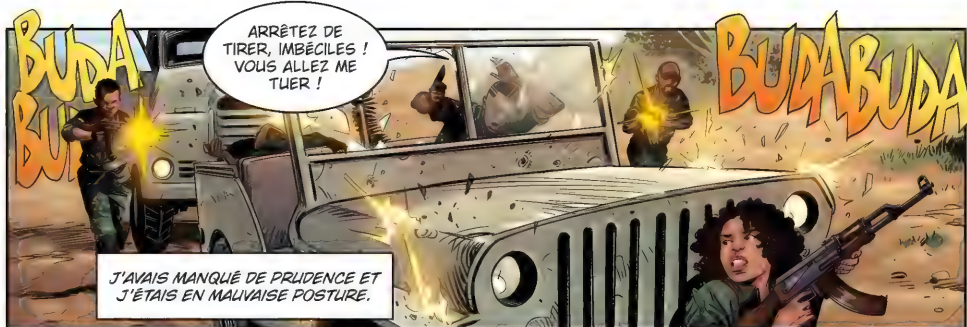
ANICA, ATTENTION !

!



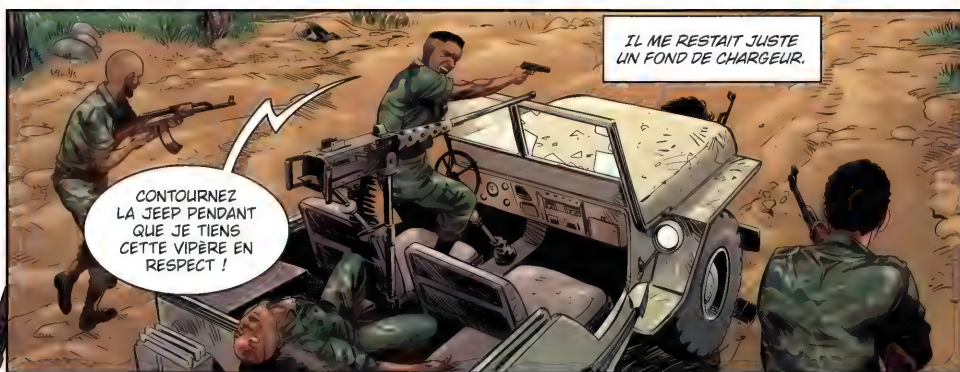


SANS L'AVERTISSEMENT DE TOBIA, JE SERAIS MORTE.



ARRÊTEZ DE TIRER, IMBÉCILES ! VOUS ALLEZ ME TUER !

J'AVAIS MANQUÉ DE PRUDENCE ET J'ÉTAIS EN MAUVAISE POSTURE.



IL ME RESTAIT JUSTE UN FOND DE CHARGEUR.



TOBIA, PEL, LE GÉNÉRAL KASSEMBE NOUS A MENTI ! NOS FAMILLES NE SONT PAS EN SÉCURITÉ ! LE MPLA LES A ENLEVÉES POUR LES FAIRE TRAVAILLER AUX MINES !



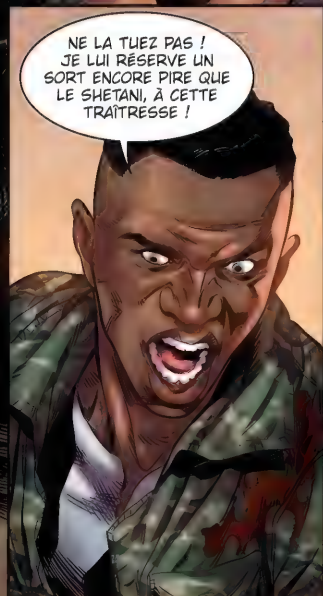
VOUS ÊTES PLUS NOMBREUX QU'EUX ! NE LES LAISSEZ PAS COMMANDER À VOTRE CŒUR ! VOUS POUVEZ VOUS BATTRE !

TU VAS LA FERMER !

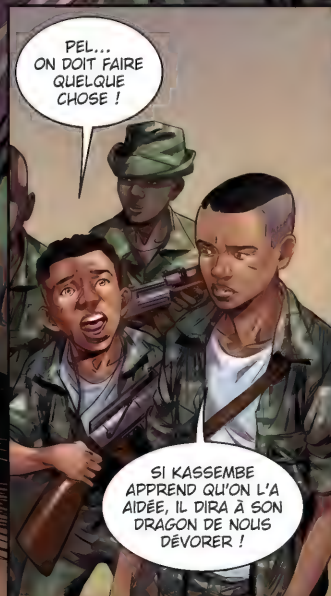


LÂCHE TON ARME !

!

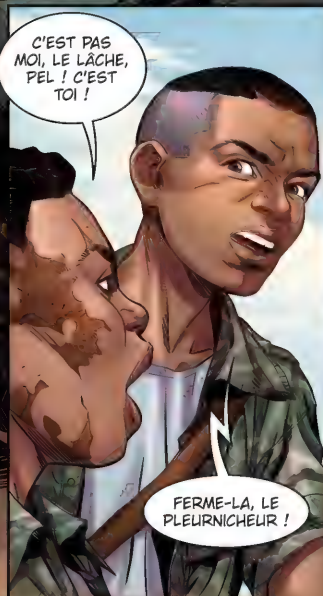


NE LA TUEZ PAS ! JE LUI RÉSERVE UN SORT ENCORE PIRE QUE LE SHETANI, À CETTE TRAITRESSE !



PEL... ON DOIT FAIRE QUELQUE CHOSE !

SI KASSEMBE APPREND QU'ON L'A AIDÉE, IL DIRA À SON DRAGON DE NOUS DÉVORER !



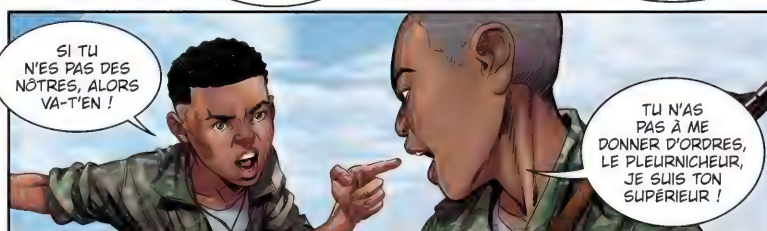
C'EST PAS MOI, LE LÂCHE, PEL ! C'EST TOI !

FERME-LA, LE PLEURNICHEUR !



ON VA SE TROUVER UN COIN TRANQUILLE POUR LUI FAIRE REGRETTER LA MORT DE DJIMBE.

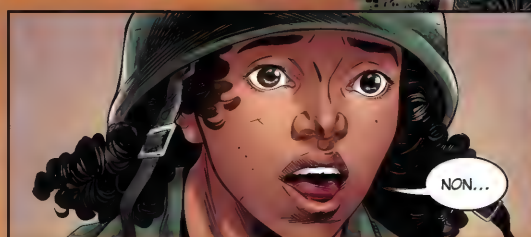








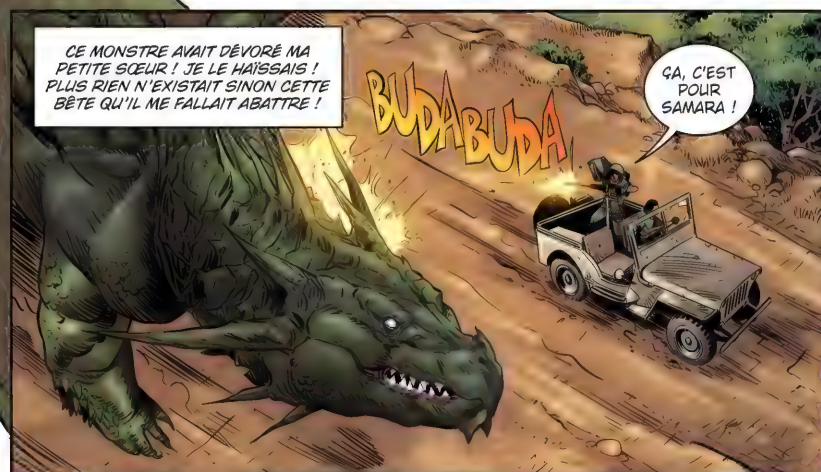
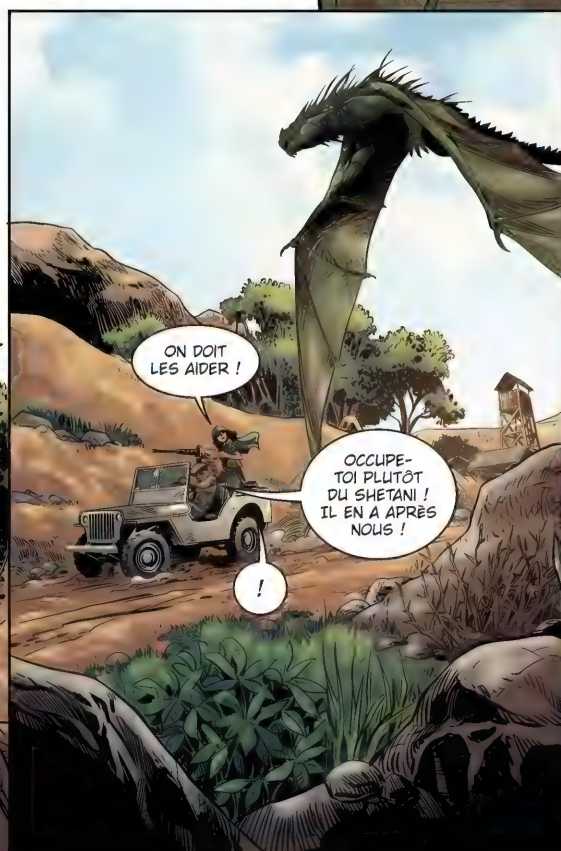
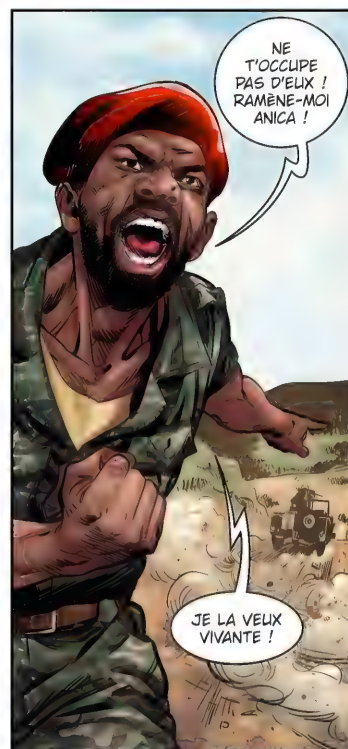
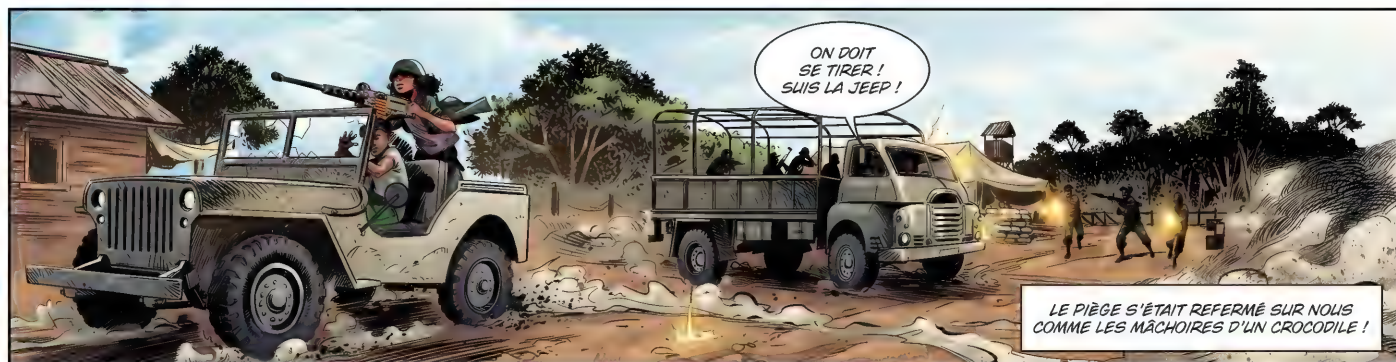
... MAIS DE TOUTE FAÇON, ON NE LUI EN LAISSERAIT PAS LE TEMPS. ON DEVAIT AGIR VITE, AVANT QUE LE GÉNÉRAL SOIT MIS AU COURANT DE NOTRE RÉBELLION !



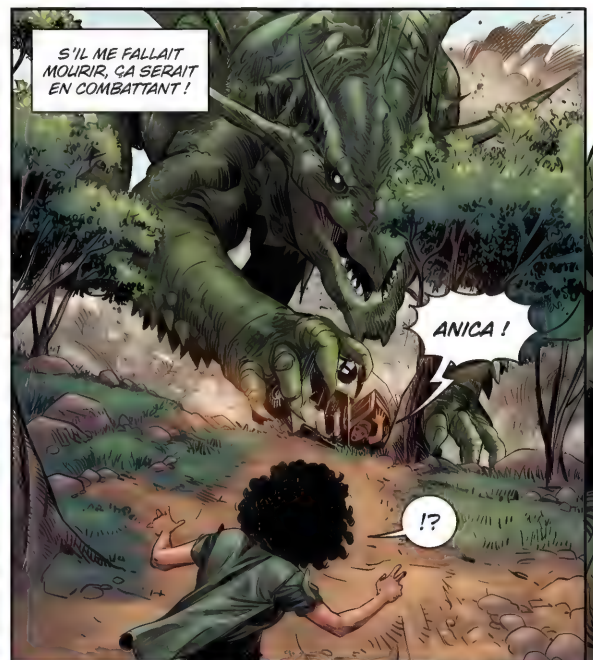
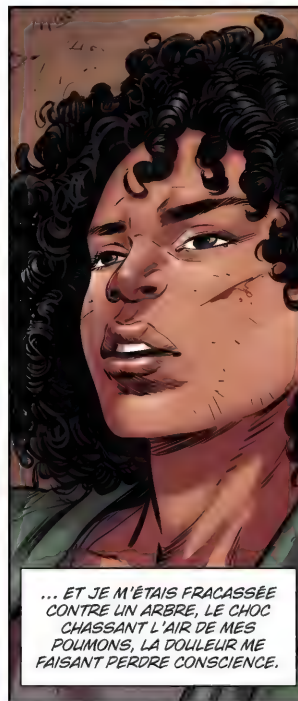
















PORTÉE PAR MA COLÈRE, MA LAME  
S'ENFONÇA DANS LE CUIR DU SHETANI !

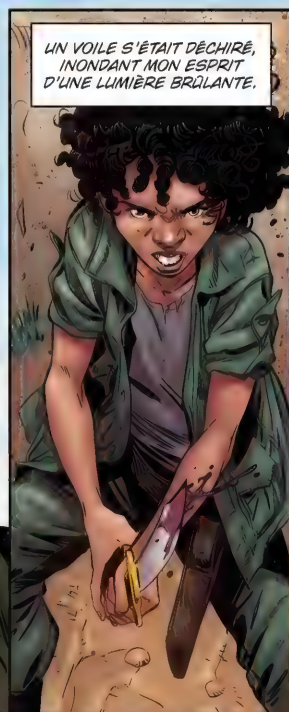


JE FIS SAIGNER  
LA BÊTE.



J'AVAIS RÉVEILLÉ SA FUREUR, MAIS  
AUSSI UNE FORCE ENFOUÉE EN MOI.

TU NE ME  
FAIS PLUS  
PEUR !



UN VOILE S'ÉTAIT DÉCHIRÉ,  
INONDANT MON ESPRIT  
D'UNE LUMIÈRE BRÛLANTE.



JE RESSENTIS LA PRÉSENCE QUI  
M'AVAIT EFFLEURÉE DANS LE DÉSERT,  
UNE ÂME SALVAGE ET SAGE À LA FOIS...



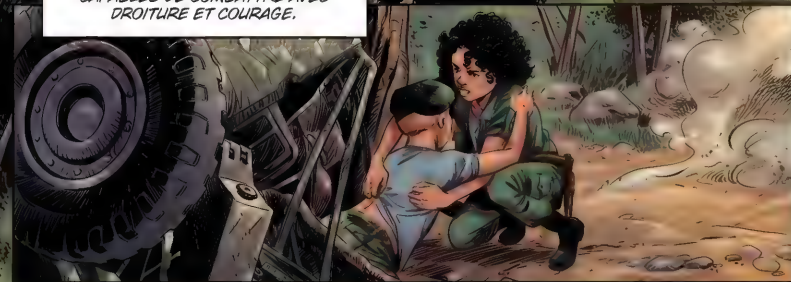
ET J'ÉTAIS ENFIN PRÊTE  
À ME LIER À ELLE !



LE KONGAMATO N'ÉTAIT PAS UN TUEUR COMME LE SHETANI DONT L'ÂME NOIRE AVAIT CORROMPU KASSEMBE, L'ENTRAINANT DANS SA FOLIE MEURTRIÈRE...

IL PROTÉGEAIT MON CLAN DEPUIS L'ÂGE DES GUERRES TRIBALES, ALORS QUE L'AFRIQUE ÉTAIT ENCORE POUR L'HOMME BLANC UNE TERRE DE LÉGENDES...

IL S'ÉTAIT LIÉ À DES HOMMES ET DES FEMMES DE VALEUR, DES GUERRIERS CAPABLES DE COMBATTRE AVEC DROITURE ET COURAGE.



LA RAGE QUI HABITAIT LE KONGAMATO ÉTAIT MIENNE. ELLE S'ABATTIT SUR LE SHETANI DANS UNE TORNADE DE GRIFFES ET DE CROCS.



LES ARBRES CRAQUAIENT ET PLIAIENT SOUS LEURS MASSES EN FURIE.



CE COMBAT ÉTAIT LE SIEN.

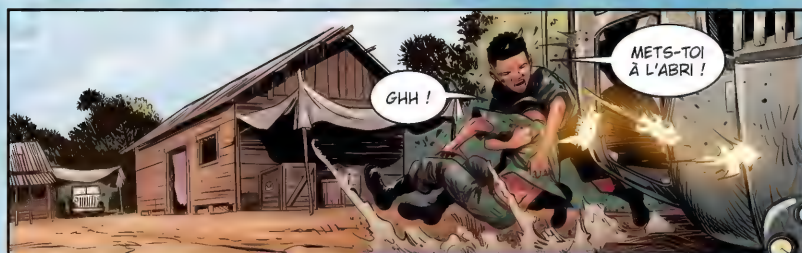


J'AVAIS LE MIEN À MENER.

TOBIA !















LES SOLDATS, ILS S'ENFUIENT !

LAISSEZ-LES PARTIR ! ON DOIT D'ABORD S'OCCUPER DES NÔTRES.



ON SOIGNE NOS BLESSÉS ET APRÈS, ON IRA LIBÉRER NOS FAMILLES...



ET PEL ? ON FAIT QUOI DE LUI ?



LIBÉREZ-LE.



JE SUIS DÉSOLÉ... JE NE VOULAIS PAS VOUS TRAHIR.



ON A BESOIN DE GUERRIERS POUR ALLER DÉLIVRER NOS FAMILLES, PEL !

EST-CE QUE TU VEUX ÊTRE DES NÔTRES ?



JE TE SUIVRAI OÙ QUE TU AILLES, ANICA !

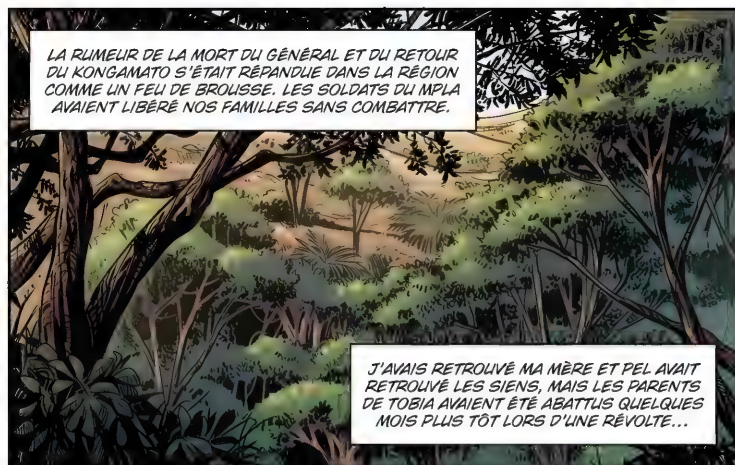


IL NE S'AGIT PLUS DE SUIVRE QUELQU'UN, IL EST QUESTION DE SE BATTRE POUR CE QUI EST JUSTE, PEL...



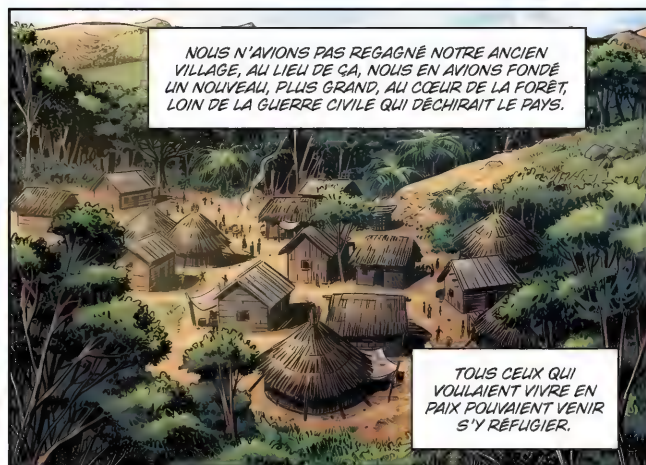
NOTRE PETITE SŒUR SAMARA L'AVAIT COMPRIS ET TANT QUE NOUS ÉCOUTERONS NOTRE CŒUR, NOUS HONORERONS SA MÉMOIRE.





LA RUMEUR DE LA MORT DU GÉNÉRAL ET DU RETOUR DU KONGAMATO S'ÉTAIT RÉPANDUE DANS LA RÉGION COMME UN FEU DE BROSSE. LES SOLDATS DU MPLA AVAIENT LIBÉRÉ NOS FAMILLES SANS COMBATTRE.

J'AVAIS RETROUVÉ MA MÈRE ET PEL AVAIT RETROUVÉ LES SIENS, MAIS LES PARENTS DE TOBIA AVAIENT ÉTÉ ABATTUS QUELQUES MOIS PLUS TÔT LORS D'UNE RÉVOLTE...



NOUS N'AVIONS PAS REGAGNÉ NOTRE ANCIEN VILLAGE, AU LIEU DE ÇA, NOUS EN AVONS FONDÉ UN NOUVEAU, PLUS GRAND, AU CŒUR DE LA FORÊT, LOIN DE LA GUERRE CIVILE QUI DÉCHIRAIT LE PAYS.

TOUS CEUX QUI VOULAIENT VIVRE EN PAIX POUVAIENT VENIR S'Y RÉFUGIER.



NOUS AVIONS TOUS DES PLAIES QUE SEUL LE TEMPS POURRAIT REFERMER.

CESSEZ DE TOURNER AUTOUR DU BILTONG ! VOUS ALLEZ FINIR PAR ME RENDRE FOLLE !

OUST !



HÉ ! L'HISTOIRE VA COMMENCER ! VENEZ !



VITE !



ON A RATÉ LE DÉBUT ?

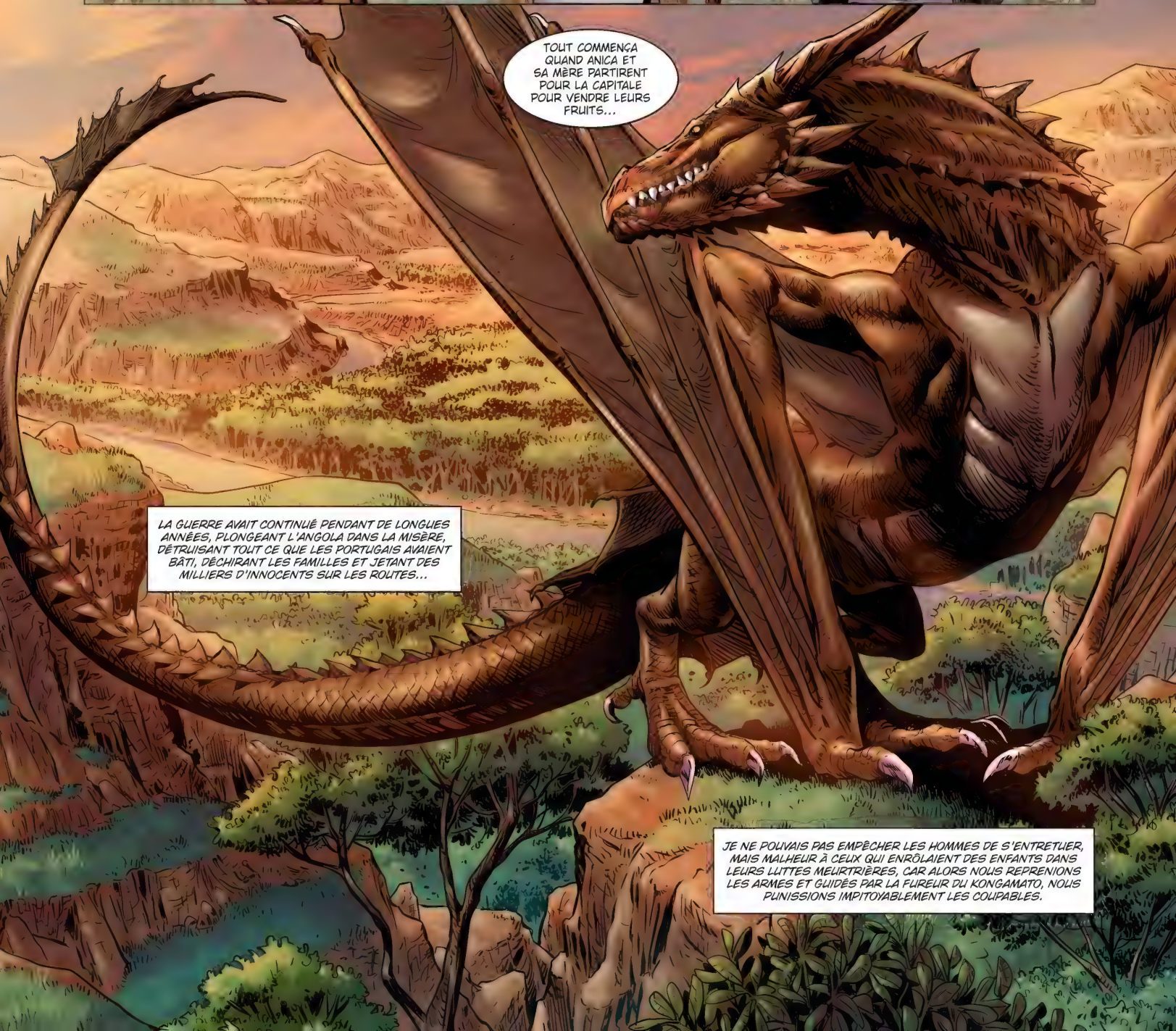
SILENCE !

JE VAIS VOUS RACONTER...

... L'HISTOIRE DU KONGAMATO !

!











*Guerres & Dragons* étant une uchronie, certains événements ou personnages ne sont pas l'exact reflet de la réalité historique.  
C'est une volonté des auteurs de privilégier l'histoire à l'Histoire.

Directeur de collection : Jean-Luc Istin

© ÉDITIONS SOLEIL / JARRY / COURTOIS / FOLLINI / ANTIGA / PRIANTO

**Soleil**  
44, rue Baudin  
83000 Toulon – France

**Soleil Paris**  
8, rue Léon Jouhaux  
75010 Paris – France

Conception et réalisation graphique : Studio Delcourt / Soleil  
Illustration de couverture : Olivier Héban d'après une idée de J.L. Istin  
Lettrage : Studio Charon

Dépôt légal : Octobre 2024 – ISBN : 978-2-302-12965-8  
Première édition

Tous droits de traduction, d'adaptation  
et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

[www.editions-soleil.fr](http://www.editions-soleil.fr)







Le jour où le gouvernement portugais a reconnu officiellement l'indépendance de l'Angola,  
ma mère et moi étions en ville pour vendre notre récolte.

La liesse populaire avait rapidement tourné au pillage. La folie s'était emparée des hommes.  
On pouvait tuer les maîtres d'hier, leur voler leurs biens et violer leurs femmes...

Et c'est ce même jour que les soldats du MPLA, le Mouvement populaire de libération  
de l'Angola, m'enrôlèrent de force dans leur armée...

## SAISON 1



A PARAÎTRE

CODE PRIX: S022 26-0953-7

